

Ecoute et soutien aux femmes en difficulté sur La Côte



MORGES Le Bureau Information Femmes ouvre le 12 janvier prochain une antenne sur La Côte, après 30 ans d'existence. Sans rendez-vous, ni limite de temps, gratuitement et anonymement, l'association vaudoise offre un soutien et un temps d'écoute aux personnes, principalement aux femmes, rencontrant divers problèmes.



ARCHIVES LA CÔTE

CHAVANNES-DE-B

Le braquage ne condamne pas la poste

GLAND

Les baux résiliés de la Cité-Ouest contestés

VAUD

Sérénité retrouvée au Service des automobiles

MÉTÉO DU JOUR



SOMMAIRE

- Cinéma
- Agenda
- Avis de décès
- TV

MORGES Après 30 ans d'existence, le Bureau Information Femmes ouvre une antenne sur La Côte dès le 12 janvier.

Un temps d'écoute de proximité à Couvaloup



Les bénévoles, ici Christine Schwaab, et les trois salariées du BIF écoutent, informent et orientent les gens. DR

SÉLIM BIEDERMANN

sbiedermann@lacote.ch

A l'ère du téléphone, les appelantes avaient d'abord un besoin d'informations précises qu'elles peinaient à trouver seules. A celle d'internet, c'est la nécessité de parler et d'être écoutées qui prédomine. Sans rendez-vous pris au préalable, ni limite de temps, gratuitement et anonymement, les quelque 20 bénévoles et trois salariées – occupant à elles trois l'équivalent d'un poste à 60% – du Bureau Information Femmes (BIF) tentent de répondre aux demandes variées auxquelles elles ont à faire face.

En place depuis 30 ans à Lausanne, le BIF veut se rendre le plus accessible possible. C'est pourquoi, en sus de l'antenne de Vevey, une permanence s'ouvre à Morges les jeudis de 8h30 à 11h30 dès le 12 janvier. Un plus indéniable. «C'est une démarche qui n'est pas toujours facile à faire», constate Catherine Ruchet Choffat, coordinatrice du BIF. La proximité offerte aux habitants du district de Morges ne paraît pas négligeable. «Environ 20% des personnes que l'on reçoit à Lausanne ou qui nous téléphonent viennent de La Côte.»

En tout, ce sont 1000 individus qui ont annuellement recours aux services de l'association vaudoise. «Notre rôle est de cerner leur problème, de les soutenir. Mais nous n'avons pas de formation en psychologie. On les dirige souvent vers des associations. Ou à la permanence juridique quand c'est trop pointu au niveau du droit», explique Catherine Ruchet Choffat. Les objectifs sont les mêmes depuis le début. En trois mots: écouter, informer et orienter.

Environ 40% à la suite d'un divorce ou d'une séparation

Les divers problèmes impliquent une grande attention. «Nous rencontrons des fois des situations très délicates. On apprend à faire la part des choses», relève encore la coordinatrice de l'association, se faisant la porte-parole de ses collègues essentiellement féminines... «Il n'y a pas d'opposition à travailler avec des hommes», plaisante-t-elle, avant de signaler que le BIF, principalement destiné aux femmes, reçoit par ailleurs aussi 4 à 5% de personnes du sexe masculin.

Les motivations qui poussent à venir faire part de ses soucis sont souvent en lien avec des divorces et

séparations, à raison d'environ 40%, estime Catherine Ruchet Choffat. «Il y a des violences physiques et psychologiques liées à cela.» Il est également souvent question de la garde des enfants ou des enjeux financiers que cela implique. Aussi, les problèmes de violence conjugale, de réinsertion professionnelle, de recherche d'un logement ou de dettes sont autant d'autres situations récurrentes.

Services complémentaires

Les gens du coin nécessitent d'une telle aide seront ravis de voir pousser une antenne du BIF plus près de chez eux. Précisément dans les locaux de l'Association régionale pour l'action sociale Morges-Aubonne-Cossonay, rue Couvaloup 10, qui regroupe plusieurs services et complète ainsi ses prestations. «C'est très bien que l'on ait ça dans la maison!», lance avec entrain Murielle Brun-Morard, adjointe de direction au Centre social régional. Cela offre un service de proximité supplémentaire aux bénéficiaires du revenu d'insertion, aux agences d'assurances sociales et aux personnes de la région.»

Un temps d'écoute bienvenu sur Morges, qui renforce la complémentarité des services. ●